

AHOUVI

Yuval Rozman
Cie Inta Loulou - création 2023



DISTRIBUTION

TROISIEME OPUS DE *QUADRILOGIE DE MA TERRE*

CREATION LE 28 FÉVRIER 2023

Ecriture et mise en scène **Yuval Rozman**

Assistant à la mise en scène **Antoine Hirel**

Avec (distribution en cours pour 4 interprètes) **Stéphanie Aflalo, Roxanne Roux, Gaël Sall, Epops (le chien), un couple de personnes âgées (amateurs)**

Scénographe et création lumière **Victor Roy**

Création sonore **Quentin Florin**

Costumes et regard extérieur **Julien Andujar**

Coach chien **Judith Zagury - ShanJu**

Administration, production, diffusion, communication **AlterMachine / Camille Hakim Hashemi, Erica Marinozzi, Marine Mussillon**

Production **Cie Inta Loulou**

Coproduction **le phénix Scène nationale Valenciennes, Pôle européen de création ; Maison de la culture d'Amiens, Pôle européen de création et de production ; Théâtre Ouvert ; Le Monfort théâtre, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national ; Théâtre Garonne, Scène européenne Toulouse, Maison de la culture de Bourges - Scène nationale (en cours)**

Accueil en résidence **Institut français de Chine; Montévideo Marseille; la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle; Le 104-Paris**

CALENDRIER DE CRÉATION

RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

Juillet - août 2021 > Montevideo à Marseille

Novembre - décembre 2021 > La Chartreuse à Avignon

RÉSIDENCES DE CRÉATION

du 2 au 4 juin 2022 > résidence artistique à la Maison de la culture de Bourges

du 5 au 16 décembre 2022 > résidence artistique à Théâtre Ouvert

du 4 au 10 janvier 2023 > une semaine de résidence artistique et technique à la MCA Amiens

du 16 au 20 janvier 2023 > une semaine de résidence artistique et technique au Théâtre de Lorient - CDN

Du 6 au 27 fev 2023 > résidence de création artistique et technique au phénix, SN de Valenciennes

TOURNÉE 2022-2023

du 28 février au 3 mars 2023 le phénix, Scène nationale de Valenciennes, Pôle européen de création - dans le cadre du festival Cabaret de curiosités **CRÉATION**
les 4 et 5 avril 2023 Maison de la Culture d'Amiens, Pôle européen de création et de production | Scène nationale

TOURNÉE 2023-2024

Automne 2023 Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing ; Théâtre du Rond-Point, Paris
En cours Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse ; Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale

NOTES D'INTENTION

A l'âge de 18 ans, 4 mois avant de commencer mon service militaire comme soldat israélien à Gaza, j'ai créé ma première pièce, *Sous le ciel bleu et des nuages blancs*. 24 mois plus tard, j'ai déserté le service militaire, et entaché à jamais ma citoyenneté israélienne. C'était le début d'une recherche, d'un voyage, d'un questionnement autour de mon rôle comme occupant, comme un juif israélien conscient de sa responsabilité.

Je ne suis pas là-bas. Mais l'espace est toujours vivant dans mon corps.

J'habite en France depuis presque 9 ans quand je commence à écrire *Ahouvi* au début de l'été 2021. J'ai en tête mon projet d'écriture *Adesh*, nouveau volet du travail artistique que je mène autour de mon identité israélienne et de la relation avec mon pays. Dans cet opus j'aborde le conflit israélo-arabe vu depuis là-haut, vu par les oiseaux de la Cisjordanie où j'ai séjourné pendant 2 mois en résidence de recherche. Mais pendant ce travail d'écriture, pendant ce dialogue intime et intérieur, alimenté par l'inquiétude que je ressens face à la montée du nationalisme en France, les choses ont radicalement changé pour moi en tant qu'auteur : je veux rester en France, je veux parler d'amour, de l'amour que j'ai pour la France et de l'inquiétude que je ressens pour l'avenir de ce pays. C'est ici que je me sens plus libre, plus fragile, plus vivant. Ce pays est mon refuge mais j'ai peur de ne plus pouvoir rester ici. Je ne vois plus la France avec les mêmes yeux, avec le même regard, que quand je suis arrivé. Je ne sais pas où elle est. Je la cherche. J'ai besoin de parler d'amour parce que je suis encore ici. J'ai besoin de parler d'amour pour me préparer au moment où l'on se séparera, au moment où rien ne sera plus pareil.

C'est le temps du mythe qui rejoint la réalité.

Cet été j'ai décidé de m'écouter, j'ai écrit et terminé le texte de *Ahouvi* d'un seul geste, même si, au début, ce changement de projet m'a perturbé. Il est sorti de mon corps, en urgence, comme si je l'avais « vomé ». C'était douloureux et merveilleux en même temps. Je l'ai terminé fin août 2021, ce n'est plus *Adesh*, mais *Ahouvi*. Le titre a changé et l'histoire a pris sa liberté. Bien évidemment, la toile de fond est toujours la relation avec mon pays, Israël. Mais cette fois-ci je veux en parler comme une relation plus intime, amoureuse, sentimentale. Et j'ai décidé de reporter à plus tard la création de *Adesh*.

Je suis un voleur, je vole la vie, la mienne et celle des autres et je les mélange avec la fiction. La fiction c'est ma libération. En utilisant le trouble, l'humour et l'autodérision, mon nouveau récit prend la forme féroce d'une histoire d'amour et relate la rupture d'un couple, France-Israël en quelque sorte. Une histoire d'amour que j'ai vécu avec la France et en France depuis mon arrivée, depuis neuf ans. Une histoire qui raconte, de façon clandestine, ce que c'est que d'être étranger dans un pays, et les répercussions que cela peut avoir dans les relations ambiguës et irrégulières avec son pays natal. Il s'agit d'affronter la violence quotidienne, cachée et discrète, jusqu'au moment où l'on devient notre propre ennemi.

Il s'agit de vivre l'échec de cette histoire d'amour, d'un point de vue personnel et politique : vivre l'écrasement de l'utopie et le désintéressement puis l'abandon de la France depuis le processus de paix d'Oslo commencé en 1993. Sur le plan diplomatique, le gouvernement français était partagé entre une amitié bienveillante et une franche hostilité. Les relations franco-israéliennes ont toujours été marquées par l'opposition entre le besoin pour la France d'avoir de bons contacts avec un partenaire important au Moyen-Orient et celui de maintenir des relations correctes, voire même privilégiées, avec le monde arabe. Cette théorie permet de démêler les apparentes contradictions de la politique française à l'égard d'Israël. C'est la contradiction intérieure et la complexité dans la vie de ce couple qui m'intéresse.

Je ne suis pas là-bas. Mais l'espace est toujours vivant dans mon corps.

Ahouvi devient donc le troisième volet de la *Quadrilogie de ma Terre*. C'est le volet de l'amour, *Ahouvi* est une histoire d'amour. Le premier volet *TBM - Tunnel Boring Machine* traitait le conflit israélo-palestinien sous l'angle politique, le deuxième *The Jewish Hour* l'abordait sous l'angle de la religion. Enfin, le quatrième, *Adesh*, nous parlera de l'aspect économique de ce conflit et clôturera la quadrilogie depuis là-haut, depuis le ciel de la Cisjordanie. Ce sont quatre objets, quatre éléments séparés.

A man and a woman are shown in profile, sitting together in a room. The man is on the right, wearing a dark t-shirt with a colorful graphic. The woman is on the left, wearing a dark beanie with a fur pom-pom and a red top. They appear to be looking at something off-camera. The background is dark with several posters or photographs pinned to the wall.

AHOVI

UNE HISTOIRE D'AMOUR

«Mais c'est ça l'amour tu comprends ?! Ça devient pas mieux, ça c'est l'amour, je te dis, on pète ensemble sous la couette, on fait l'amour follement, je te prépare ton boudin blanc et tu appelles ma mère quand j'en peux plus, ça c'est l'amour.» (Tamar, Ahovi)

À la suite d'une relation intense, à la fois paradis sensuel et tombeau ténébreux, **IL** est à bout, il ne peut plus, il coule, il cherche une nouvelle forme de vie en quête de liberté.

ELLE nous raconte leur histoire, depuis le premier jour, comme si le pouvoir de celle-ci permettait, à elle seule, de la garder à l'abri d'une nouvelle tant redoutée. Au centre de leur vie conjugale, il y a le fruit de la récolte - le chien, le déni. C'est par cette présence animale que la tragédie nous engloutit, que l'histoire se fonde.

Ahovi, en hébreu, veut dire « mon amour ». *Ahovi* est une histoire d'amour entre un français et une israélienne, la séparation d'un couple face à la violence et la destruction, mais aussi face à la beauté d'un champ de bataille.

Ce texte est un hommage, un hymne à la vie et un oratorio de la douleur.

TAMAR. On est rentrés d'Israël il y a quelques jours, Virgile était bien heureux de retrouver son Petit-Père. Le soir, on est à la maison et on regarde un film

VIRGILE. *voix douce et infantile, à Tamar* Tu allumes le vidéo proj' ?

TAMAR. Oui *au public* et je m'assoie sur le canapé

VIRGILE. *la même voix* non mais c'est ma place...

TAMAR. Et dans ma tête, *Pourquoi tu me parles avec cette voix mignonne de merde ? à Virgile*
Pardon pardon *au public* et je vais m'asseoir sur l'autre côté du canapé, plus proche de son ordi et du projecteur

Temps

VIRGILE. *la même voix* Mamoush ?

TAMAR. Quoi Mamoush ?

VIRGILE. *la même voix* La glace Mamoush...

TAMAR. *vient de s'asseoir* Oh non

VIRGILE. *la même voix* Mais elle ne va pas venir toute seule...

TAMAR. *au public* Et je vais la chercher

VIRGILE. *à Tamar* Et avec le sourire !

TAMAR. *à Virgile* Tu as mis les sous-titres ?

VIRGILE. Chut !

TAMAR. *au public* On a toujours des problèmes avec les sous-titres. Attendez.
Le film commence, c'est en anglais, *Wild at Heart* de David Lynch

VIRGILE. Non non c'était *Love Streams de Cassavetes*, je me souviens exactement

TAMAR. Exactement ?!

VIRGILE. Ah oui.

TAMAR. D'accord.

Elle monte le son

VIRGILE. Tu es sourde ou quoi tu peux baisser le son ?!

Elle baisse le son

Les acteurs parlent très vite mais les sous-titres ne correspondent pas aux dialogues, ils sont décalés

VIRGILE. *fixe Tamar* Ça va pas se résoudre tout seul, tu peux modifier les sous-titres ?

TAMAR. Oui, mais avec ton Mac, je sais pas si je vais réussir *au public* j'ai un PC
Il ne bouge pas de sa place, elle essaie de manipuler la vitesse de sous-titres, elle ne connaît pas l'ordi et galère

VIRGILE. Vas-y dans le Menu... Outils... Synchronisation des pistes... Appuie ok... OK !... Tu vois les flèches vers le haut et vers le bas ?... À côté de « Synchronisation des pistes » ?... Appuie... Dans la fenêtre, mets +500... Valide.

Elle relance le film mais ce n'est toujours pas synchronisé

VIRGILE. Mets -1000

TAMAR. Euh... *elle essaie de se souvenir de la manipulation* Dis-moi encore stp

VIRGILE. OUTILS... Là-haut à gauche... voilà... Synchronisation des pistes... Ok.. OK !... Flèches vers le bas... Appuie... Ouvre la fenêtre, mets -1000... appuie, appuie... Putain tu es lente ! Valide... Ok.

Elle relance le film mais ce n'est toujours pas synchronisé

VIRGILE. Bouge laisse-moi

TAMAR. Non attends je peux le faire

VIRGILE. Ca prends des plombes, c'est pas possible

TAMAR. *Insiste* J'essaie encore une fois

VIRGILE. Bouge !

Il lui donne un coup de pied dans les cuisses, assez fort

TAMAR. Aïe ! Ça m'a fait mal

Silence

Elle tient douloureusement sa cuisse

Tu es complètement fou pourquoi t'as fait ça ?!

VIRGILE. Mais tu peux arrêter avec tes drames merde !

Tamar est sous le choc et ne bouge pas

Elle prend ses cigarettes et sort sur le balcon

Virgile caresse le Petit-Père et commence à pleurer

Temps

Elle rentre et s'assoit face à lui

TAMAR. Je veux que chacun de nous dise ce qu'il veut de cette relation

Il essaie de la regarder droit dans les yeux, il baisse puis redresse le regard

VIRGILE. Je pense qu'il faut qu'on se sépare, je ne suis pas sûr que je t'aime, faut pas qu'on reste ensemble, voilà

TAMAR. Voilà

VIRGILE. Personne ne mérite de vivre comme ça, surtout pas toi, tu mérites pas ça

TAMAR. Je ne mérite pas ça ?

VIRGILE. C'est comme si on essayait de rendre un truc merdique moins merdique.

Faut qu'on s'arrête avant que la haine arrive *au public* et je ne me souviens plus de ce que je disais...

TAMAR. T'as parlé de Petit-Père

VIRGILE. Ah oui... *à Tamar* Ça peut-être cruel à entendre, mais...

TAMAR. Vas-y

VIRGILE. Là, quand vous étiez en Israël, je n'ai pas arrêté de penser à lui. Il m'a tellement manqué qu'on m'a arraché une partie de mon corps. Je n'ai jamais aimé comme ça. C'est extrêmement triste mais c'est la première fois de ma vie que j'ai senti que je pouvais aimer. Que j'aime vraiment. Que j'en suis capable.

TAMAR. Mais... c'est pas pareil, c'est pas du tout pareil, c'est un chien. Il ne parle pas. Moi aussi je l'aime énormément mais ce n'est pas pareil. Tu ne peux pas comparer les deux amours, la manière d'aimer. Il n'y a pas de dialogue, il n'y a pas. Il n'y a pas de conflit, il vit sous tes conditions, ton rythme. Il ne te répond pas...

VIRGILE. Je sais je sais...

TAMAR. Qu'est-ce que tu sais ?! Tu es FOU !

Il fond en larmes brusquement

VIRGILE. Ça me fait peur Tamar. Je me fais peur, j'en peux plus, je peux plus supporter, je sais pas ce qu'il m'arrive, je suis au bout là, tu mérites pas ça

TAMAR. Me dis pas ce que je mérite, je t'aime idiot ! On le traverse ensemble...

VIRGILE. Je sais pas si je t'aime tu m'entends !

TAMAR. Mais t'as pas besoin de savoir si tu m'aimes idiot ! Je te le dis. Voilà. J'ai besoin de toi, tu as besoin de moi. Fais moi confiance, tu m'aimes. Tu ne sais jamais rien donc je te dis, ça c'est l'amour.

VIRGILE. *en douceur* Je ne veux pas que tu me le dises, j'ai besoin de le sentir tout seul

TAMAR. Tu fais une énorme erreur. Je ne serais plus là tu comprends ?! Tu auras envie de moi et je ne serais plus là. C'est dangereux ce que tu fais, c'est idiot

VIRGILE. Je sais. Mais je te pousse pour avoir accès au lavabo alors que tu te laves encore les dents. Je commence à dîner avant que tu sois à table et tu es juste à côté, je veux sentir l'amour, on est encore jeunes, on est encore jeunes, je veux sentir l'amour

TAMAR. Mais c'est ça l'amour tu comprends pas ?! Ça devient pas mieux, ça c'est l'amour, je te dis, on pète ensemble sous la couette, on fait l'amour follement, je te prepare ton boudin blanc et tu appelles ma mère quand j'en peux plus, ça c'est l'amour

VIRGILE. Non

Un petit temps

TAMAR. Tu ne me ramènes pas sur le marché maintenant, tu m'entends ?! Tinder, photos de bites, tout ça, j'ai 36 ans, j'ai gaspillé mes années les plus fertiles avec toi !

Elle part

Il pleut sur le plateau

Virgile reste seul avec le chien



MISE EN SCÈNE

L'Humour & L'Amour

Ahouvi, en hébreu, veut dire « mon amour ». *Ahouvi* est une histoire d'amour dans laquelle trois comédiens et un chien interprètent : une femme, un homme, la meilleure amie et l'animal. Le public est aussi un partenaire et joue un rôle dans la pièce. Le spectacle doit être joué en s'ouvrant au public, même les scènes les plus intimes. Cela pour créer un décalage entre les différents niveaux de lecture et multiplier les points de vue sur leur histoire. Les adresses sont multiples et chacun raconte sa version de la réalité, de la vérité, sa version de l'événement, son point de vue. Le ton joyeux et léger accentue la gravité des thèmes abordés. Le choix d'interprètes « comiques » est donc nécessaire pour renforcer la relation fragile et intime de ce couple.

Mon ambition est de remettre en perspective la culture de la victime, et par la même occasion, les rôles que nous jouons au quotidien. Pousser le sens aigu du jeu et de l'absurde entre les interprètes et les spectateurs rendra compte des relations politiques fines et multiples qui se tissent entre humains.

Scénographie

Le plateau, vu du dessus, est en forme de diamant et le public est assis tout autour. Sur la scène un pédalo deux places, fade, usé, abandonné, rouillé. Le pédalo peut également tourner lentement et être manipulé entre les scènes pour définir les différents espaces.

Au plafond il y a un système de pluie, et la lumière est teinte aux couleurs pastels.

Personnages

La femme, Tamar

L'homme, Virgile

La meilleure amie, Laëtitia

Le chien, Petit-Père

Un couple de personnes âgées

TAMAR. Quand je regarde les photos de ce voyage, chaque moment est douloureux, tu m'as souvent engueulée. Dépêche-toi, tu sais pas prendre de photos, tu marches trop lentement, arrête de regarder les orthodoxes, ils vont penser que tu les méprises ! Et moi exactement le contraire, je les ai regardés parce que je les trouvais exotiques, j'étais fascinée, c'était comme aller à Disneyland et pas regarder Mickey pendant la parade. Je sentais qu'il ne me supportait pas, qu'il faisait un effort énorme mais c'était plus fort que lui.

VIRGILE. C'est vrai que je ne te supportais pas, je suis désolé. Ce n'est pas une excuse, mais t'étais comme un fantôme, tu te traînais 10 mètres derrière moi, comme si je te forçais à visiter les plus beaux musées du monde, comme si je te forçais à te lever le matin, tu voulais rester dormir, et traîner dans le même café pendant des heures, comme si je te forçais à profiter de la vie. Et le problème aussi, c'est que quand je te parle mal, c'est odieux je sais, même je ne fais pas exprès, mais toi tu m'envoies pas balader tu vois... tu dis pas NON DÉGAGE VA TE FAIRE FOUTRE!

Silence

TAMAR. Tu es un animal

VIRGILE. *en la taquinant* Si je suis un animal, alors toi tu aimes apprivoiser les animaux. *Au public* Donc puisque je suis le monstre du spectacle, pour vous, Mesdames et Messieurs, qui avez quand même payé votre billet de cirque pour voir des animaux sauvages qui sortent de leurs cages - hein Petit-Père ?! J'ai un bon souvenir, *il se tourne vers Tamar* pour ta défense, Madame Loyal ! C'est quand elle est partie avec le Petit-Père en Israël, sans moi, pendant deux mois. Le jour du départ, je les accompagne à l'aéroport Charles-de-Gaulle, tout se passe bien, le petit monstre est très mignon, on dirait qu'il est un peu triste et qu'il ne comprend pas trop pourquoi la cage, et pourquoi sa peluche, un Titi géant, vient avec nous

TAMAR. C'est plutôt toi qui voulait qu'il parte avec le Titi, ça te rassurait qu'il ait quelque chose de toi, le Titi géant, l'Octopus, le t-shirt avec ton odeur, sa balle préférée

VIRGILE. On fait le check-in. Les regards compatissants et inquiets du personnel d'Air-France devant ces deux nazes les yeux mouillés, elle et moi, qui disent au revoir à notre Petit-Père enfermé dans sa salle de jeu sur roulettes... Le personnel d'Air-France qui se moque et qui nous dit, *C'est bon vous pouvez partir Monsieur, Madame, on s'en occupe !*
On recule à 3 mètres pour cacher les larmes
Et eux encore, *C'est bon vous pouvez partir...*
Un dernier coup d'oeil sur la cage
On part
On se met sur le côté
On se dit au revoir
On enlève nos masques
On s'embrasse
Tu me tiens la tête et tu me dis

TAMAR. On se retrouve très vite tu verras

VIRGILE. Je t'aime fort

TAMAR. Moi aussi je t'aime encore plus fort

VIRGILE. Et je pleure vachement sur tes épaules
On reste comme ça pendant au moins 10 minutes

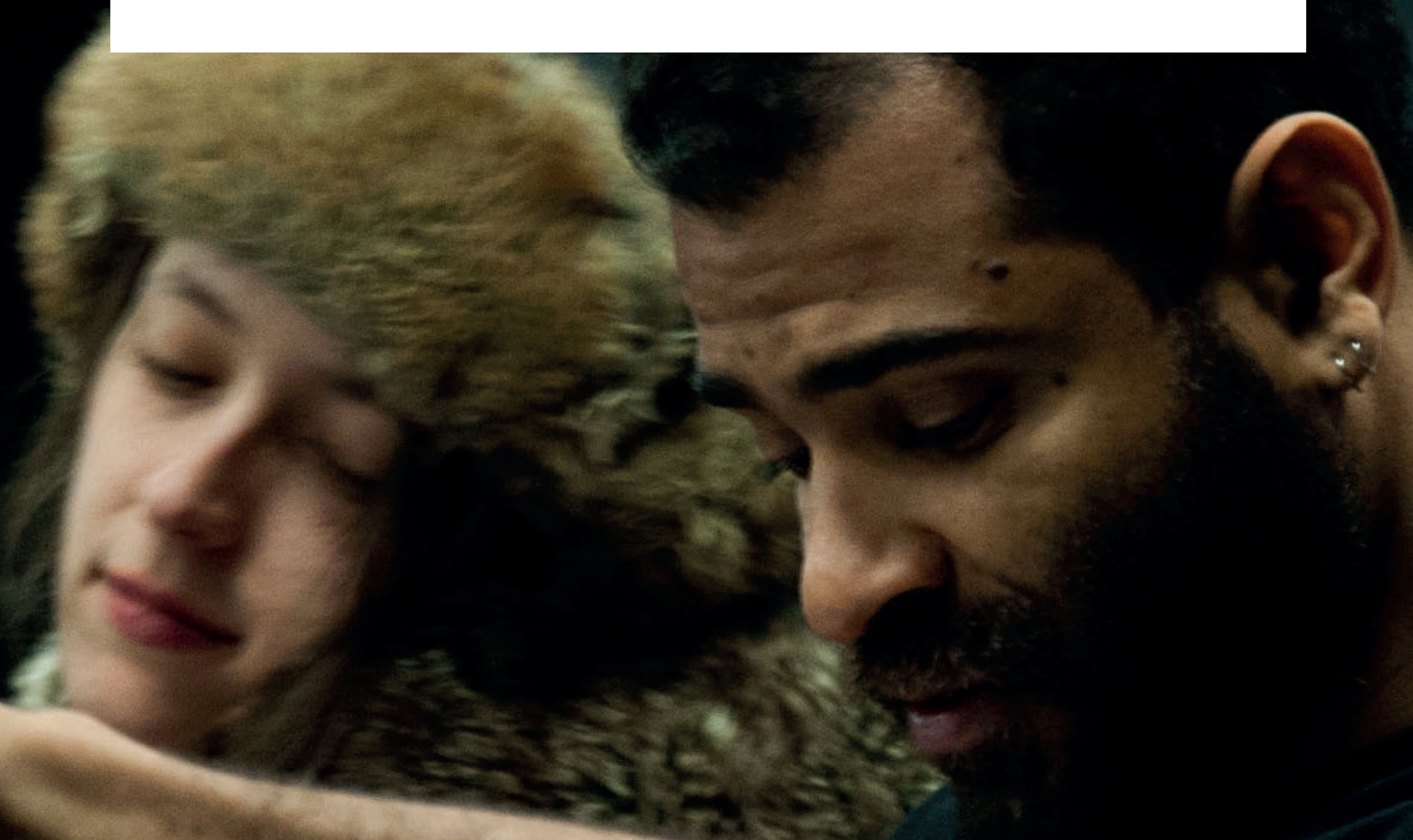
Temps

AU COMMENCEMENT

Septembre 2020, je pars travailler en Cisjordanie en résidence d'écriture pendant 2 mois dans les colonies avec mon chien, Elio. Pourquoi partir avec mon chien ? Il fallait anticiper ! Je savais que l'interaction avec les colons peut être compliquée, surtout pour moi, un artiste israélien vivant en France grâce à son passeport hongrois, blanc, ashkénaze, privilégié. Depuis un an, je menais ma recherche pour préparer ce voyage, mais je n'avais jamais mis les pieds là-bas. Même pendant mon service militaire, je n'avais jamais été placé en Cisjordanie. Il faut savoir que pour nous les Israéliens soi-disant "de gauche", les colons sont appelés les diables. Les diables de la colline ! Nous avons grandi avec une haine profonde envers ces fantômes, ces mauvais israéliens. Donc je décide d'anticiper les disputes, les préjugés et d'amener mon chien avec moi. Une manière de me protéger, de me sentir moins seul et surtout un excellent brise-glace avec les humains, policiers, soldats, colons ou Palestiniens. Je savais qu'ils allaient tomber amoureux de lui tout de suite. Ce sera notre premier sujet de conversation, il jouera avec les enfants, les adultes vont l'admirer, et peut-être le débat sera moins figé, moins dynamique.

Dans *Ahouvi*, le chien joue le rôle d'un médiateur et d'un partenaire du couple, tout comme mon chien, Elio, m'avait servi de médiateur avec les colons. Il incarne et porte le déni en lui, mais plus que tout, il ouvre ainsi le dialogue amoureux entre Tamar et Virgile, il instaure la confiance, dynamise leurs projections communes, et bien évidemment les scènes. Son envie relationnelle, ses capacités d'empathie et la qualité de ses signaux éclairent d'autant plus la barrière qu'il y a entre eux. Ce mur de séparation qui divise le couple. Le chien, ce troisième "objet" caméléonesque est très présent dans l'imaginaire collectif et dans le quotidien de chacun, il réveille des émotions parfois enfouies tout en mettant au travail les envies cachées, comme dans le cas de Virgil.

« Tout est mélangé. La beauté et la mort sont jumelles. Le soir, je rentre chez moi, je salue mes parents, Bonne nuit à mon frère, je monte dormir dans ma chambre d'enfant et je regarde le grand poster de Pamela Anderson au-dessus de mon lit. » (Virgil dans *Ahouvi*)



TAMAR.¹ Virgile... *Ahouvi*, mon amour... Suis désolée il fallait que je te le dise avant, mais trop tard tu es plus là. Ton coeur s'est arrêté, ton coeur que j'ai tellement aimé, ta peau que j'ai tellement aimée, tes boucles, ton rire, tes blagues, tes fesses, ta pudeur, ta timidité, je te déteste tellement, et tu étais vraiment un mauvais compagnon, tu me faisais peur mais je regrette pas, même une seconde. Oui il fallait partir avant c'est clair, mais j'étais en retard comme d'hab', il fallait partir, il fallait quitter quand tu voulais me frapper après l'achat du frigo, il fallait partir quand tu m'as donné le coup de pied à cause des sous-titres, Il fallait fuir de la forêt quand t'as attrapé ma mâchoire. Et tu me l'as dit plusieurs fois, *Comment tu restes, pourquoi tu ne pars pas, tu ne te respectes pas ? Je t'ai répondu, Oui je me respecte mais je te connais autrement, je connais ton diamant, ton cœur, à l'intérieur de toi, je vois au-delà de ça, au-delà de la poussière, de la poussière qui cache ton cœur*, quel mensonge ! Qu'est-ce que je me suis raconté ?! Je ne suis pas une serpillière, mais je pensais que la métaphore était belle. Ton diamant. Nettoyer ton diamant. Et j'en étais fière, d'être ton infirmière. Je t'ai expliqué, j'ai essayé de te convaincre, de ne pas baisser les bras, de marcher au-dessus de l'abîme, de ton abîme, de te battre contre les démons, tes monstres noirs pour qu'on reste ensemble, alors que c'était simplement de la manipulation de ma part, inconsciente, mais de la manipulation. Je suis désolée, c'est moi qui ne t'ai pas écouté : Tu m'as pas aimée. Tout simplement. Tu m'as jamais vraiment aimée. Et ce n'est pas grave, ce n'est pas ta faute, ça arrive. Mais comment j'ai pu être si aveugle ? Je voulais pas le voir, le lire sur ton visage, dans tes gestes froids, dans ta parole vide, dans ton regard méprisant... Tu m'as dit que t'as découvert l'amour avec Petit-Père, que ton cœur a explosé d'amour pour la première fois de ta vie, que tu l'as senti ! *En larmes* Ça veut bien dire quelque chose, oui ça veut bien dire quelque chose...

Elle regarde son corps immobile

Comme t'es plus gentil comme ça

Désolée... *Ahouvi*, je t'ai vraiment aimé

Tu m'avais dit « la réalité étale, déroule une fine et souple toile sur notre blessure, notre abîme personnelle, et nous apprenons à marcher dessus. Et nous marchons vraiment bien. Héroïquement, pourrait-on dire. Et nous croyons que la fine toile ne se déchirera pas... » Mais la vérité c'est que nous faisons semblant. Il n'y a pas de toile, et notre mission est néanmoins de marcher.

Virgile, *Ahouvi*, tu ne voulais plus faire semblant, tu ne pouvais plus, donc tu as troué la toile.

Parfois je pense - si nous osons vraiment comprendre ce qui t'est arrivé, ce qui nous est arrivé, si nous touchons ne serait-ce qu'un instant, de toute notre âme, au cœur de ce fait, si nous nous permettons de l'examiner de manière à ce qu'il n'y ait aucune protection - que l'abîme nous engloutira en un éclair.

Je dis « abîme » car je n'ai pas d'autre mot pour le décrire. Tu n'es plus là. Ce vide absolu, ce vide mort. C'est impossible à décrire, et c'est impossible à comprendre.

Mais la vérité est qu'il n'y a pas de toile au-dessus de l'abîme. Nous faisons comme s'il y en avait - mais il n'y en a pas. Et c'est peut-être la plus grande mission, la mission de notre vie : apprendre à marcher sur la toile qui nous empêche de tomber dans l'abîme.

Et de savoir qu'il n'y a pas de toile qui nous protège.

Et pourtant y marcher dessus

Et tomber encore et encore

Et pourtant y marcher

Et aussi en tombant

Et dans l'abîme lui-même

Marcher.

Un couple de personnes âgées traverse le plateau lentement avec leur chien, le même Petit-Père

Ils se tiennent la main

La vieille dame marche bizarrement, comme gênée par quelque chose

On aperçoit que sa robe bleue et ses jambes sont tachées par un épais liquide marron

On comprend qu'elle a fait dans sa culotte

Ils essaient de rentrer chez eux, dignement.

Noir

¹Le prénom hébreu Tamar fait référence à l'héroïne biblique révoltée Tamar, abusée par son frère Amnon (2 Samuel 13.1-22)

QUADRILOGIE DE MA TERRE

UNE QUADRILOGIE SUR LE CONFLIT ISRAËLO - PALESTINIEN

«Ceci est un ensemble de quatre objets, quatre éléments, quatre pièces séparés, présentées par un même auteur, jouées par les mêmes acteurs et liées entre elles par l'analogie plus ou moins étroite du rapport de l'auteur et metteur en scène avec son pays - Israël.»

Je ne suis pas là-bas, mais mon pays est plus que jamais dans mon corps.

TBM - 1ère volet de la quadrilogie

Dans *TBM - Tunnel Boring Machine*, je mets en scène la relation amoureuse entre un Israélien et un Palestinien. Par le biais de cette histoire d'amour, j'essaye de rendre concrète et tangible la réalité de ce conflit : son impact sur les êtres qui le subissent au quotidien ; son lot de doutes, de contradictions et d'impuissances qui traversent et fragilisent les relations humaines jusqu'à les rendre impossibles

The Jewish Hour - deuxième volet de la quadrilogie

Lauréat du prix du jury de la 12^{ème} édition du Festival Impatience

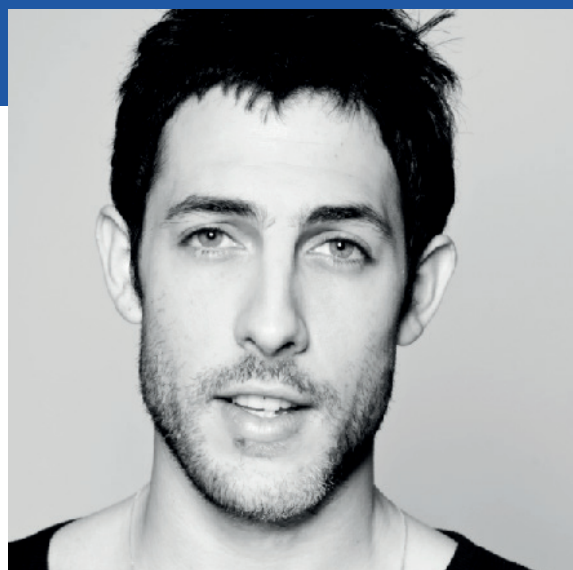
J'ai commencé l'écriture de *The Jewish Hour* lorsque j'habitais encore dans le 11^{ème} arrondissement de Paris, à deux rues de l'appartement de Mireille Knoll, et près de la grande synagogue de la Roquette. La synagogue de mon quartier, peuplée de fantômes et d'histoires, me lie à mon histoire. Pourtant à la sortie de cette synagogue, les Juifs que j'observe sont différents, un peu exotiques. Ils sont les protagonistes de *The Jewish Hour*. À travers leurs visages, leur humour, leurs peurs, ce sont mes inquiétudes pour cette communauté qui se disent. Pourquoi ici, en France, me sens-je plus juif que jamais ? Pourquoi ici, suis-je un représentant de cette religion, de ce pays ?

Adesh - quatrième volet de la quadrilogie

Adesh cherche à témoigner du lien direct entre l'économie et le conflit israélo palestinien qui persiste entre les deux peuples vivant dans une même entité territoriale. Mais pour le dernier volet de la *Quadrilogie de ma Terre*, ça ne sera ni le point de vue d'un israélien ni d'un palestinien, ni même celui d'un être humain, ça sera depuis là-haut, depuis la canopée, le regard d'une bande d'oiseaux, en Cisjordanie, qui se questionnent sur le lien entre le territoire et l'argent comme moteur de cette guerre. Le point de vue de ceux qui ne touchent pas la terre. Cette Terre Sainte. Fertile. Maudite. Le point de vue de ceux qui vivent là-bas, mais pour qui le mur de séparation et les checkpoints n'ont aucun impact sur leur vie, sur leur liberté de mouvement, ni sur leur liberté de circulation. Le point de vue de ceux qui peuvent voler des deux côtés, chez les colons à Hébron et chez les Palestiniens à Jéricho, ceux qui brisent leurs cages, et ceux qui chantent dans les oliviers. Le point de vue de ceux pour qui l'argent n'est pas un obstacle.

YUVAL ROZMAN

Après des études au Conservatoire national de Tel-Aviv, Yuval Rozman crée sa compagnie en 2010 et développe ses propres travaux comme auteur-metteur en scène. Son spectacle *Cabaret Voltaire*, avec l'acteur palestinien Mohammad Bakri, reçoit les félicitations du jury et le 1er prix du C.A.T International Theatre Festival d'Israël : meilleure pièce, meilleure mise-en-scène, meilleure musique originale et meilleure chorégraphie. Au festival actOral - Marseille, il présente deux mises en espaces *Jecroisenunseuldieu* de Stefano Massini en 2013 puis *Sight is the Sense* de Tim Etchells avec Laetitia Dosch en 2014. Cette même année, il assiste Hubert Colas sur *Nécessaire et Urgent* d'Annie Zadek. En 2015, il joue dans *La Mégère apprivoisée* mis en scène par Mélanie Leray, en 2016 dans *Face au mur* de Martin Crimp et en 2017 dans *Une Mouette et autres cas d'espèces*, tous les deux mis en scène par Hubert Colas. En tant qu'auteur, il écrit *Sous un ciel bleu et des nuages blancs*, *Cabaret Voltaire*, puis il co-écrit *Un Album* avec Laetitia Dosch. En 2017, il écrit *Tunnel Boring Machine* qui reçoit les encouragements de la commission CNT/ARCENA en 2018. La pièce a été jouée à Valenciennes et Tournai, dans le cadre du festival Next, à Vanves dans le cadre d'Artdanthé, au Tandem Scène nationale d'Arras, à la Maison de la culture de Bourges, au Théâtre du Nord à Lille et au Festival Latitudes Contemporaines. TBM a été accueilli en résidence d'écriture à Montévidéo à Marseille, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et au Tripostal à Lille. En 2018, Yuval Rozman a collaboré également avec Laetitia Dosch à l'écriture et à la co-mise en scène de la pièce *HATE*, présentée entre autres à Vidy - Lausanne, et à Nanterre-Amandiers CDN dans le cadre du Festival d'Automne et récemment aux 2 scènes, Scène nationale de Besançon. Sa dernière pièce, *The Jewish Hour*, créée en mars 2020 au phénix Scène nationale de Valenciennes, est lauréate du prix du jury au festival Impatience 2020 et a obtenu la bourse Beaumarchais-SACD. Cette même année, Yuval Rozman collabore de nouveau avec Laetitia Dosch pour la création de *Radio Arbres*. En 2021, il assiste Julien Andujar dans la mise en scène de *Tatiana* (création novembre 2022), ainsi qu'Hélène Iratchet pour *Delivrés*. En 2021 il a également fait parti du jury de la 13ème édition du festival Impatience et, en 2022, du jury SACD-Beaumarchais pour la commission d'automne. Actuellement, Yuval Rozman travaille sur son prochain spectacle *Ahouvi*, création en février 2023, alors qu'*Adesh*, dernier volet de la *Quadrilogie de ma Terre*, a reçu le soutien de l'Institut Français dans le cadre d'une « Résidence Sur Mesure » et verra le jour à la saison 2024-2025.



CIE INTA LOULOU

La compagnie INTA LOULOU, créé en juin 2020 est implantée en Hauts-de-France où Yuval Rozman travaille depuis son arrivée en France. INTA LOULOU signifie « Tu es une perle » en arabe palestinien. En parallèle de ses projets de création, l'un des moteurs principaux de la compagnie est le travail sur le terrain, à la rencontre de l'autre. En collaboration avec les structures culturelles (principalement en Hauts-de-France), Yuval Rozman a tissé au fil des années des liens forts avec divers publics (scolaires, professionnels, amateurs, patients en hôpital psychiatrique ou encore migrants) en menant des ateliers d'écriture, de jeu et des masters class qui ont indéniablement nourri son travail d'écriture et de création. Cet échange avec le public est au cœur de la construction du projet artistique de la compagnie. Avec son spectacle *Tunnel Boring Machine* créé en 2017 au phénix, Scène nationale de Valenciennes, Yuval Rozman présente le premier volet de la *Quadrilogie de ma Terre*, cycle d'écriture sur le conflit israélo-palestinien qui questionne son identité et le rapport à son pays, Israël. En mars 2020, dans le cadre du Festival cabaret de Curiosité, il crée *The Jewish Hour* (prix du Jury du festival Impatience 2020), second volet de la quadrilogie. *Ahouvi*, dont la création est prévue en février 2023 au phénix, Scène nationale de Valenciennes dans le cadre du festival Cabaret de curiosités, sera le troisième volet. Enfin, *Adesh*, quatrième volet, clôturera le cycle et sera créé en 2024-2025.



STÉPHANIE AFLALO

Auteure, metteuse en scène, comédienne et musicienne, Stéphanie Aflalo intègre le Studio théâtrale de Vitry-sur-Seine où elle suit tour à tour les enseignements de Florian Sibon, Nadine Darmon et Jean-Louis Jacopin, grâce auxquels elle participe à la création de nombreux spectacles au Lavoir Moderne Parisien. En 2011, elle intègre directement la 3ème année du cours Florent. Parallèlement à ses études théâtrales, Stéphanie Aflalo poursuit des études de philosophie à distance, consacrant ses mémoires à Nietzsche et à Bataille. Avec Maya Peillon, elle fonde la compagnie GINA VNAUS, au sein de laquelle elle monte deux spectacles à La Loge en 2014 et *Histoire de l'Œil* d'après Georges Bataille en 2017. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Marion Chobert, Milena Csergo, Hugo Mallon, Bruno Baradat, Grégoire Schaller (*Crash*, co-mis en scène avec Florian Pautasso), Yuval Rozman (*Tunnel Boring Machine*, *The Jewish Hour*, *Ahouvi*), et Florian Pautasso (*Quatuor Violence*, *Incroyable Irraisonnable Impossible Baiser*, *Flirt*, *Tu iras la chercher*, *Notre Foyer*, *Loretta Strong*, *Les Perdants*, *Zoo*).

En tant que metteuse en scène elle monte *Graves épouses/ animaux frivoles* d'Howard Barker, *Lettres Mortes* (lettres d'internés psychiatriques et derniers mots de condamnés à mort), et le solos : *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans*, inspiré de la philosophie de Wittgenstein, crée en février 2022 au Cabaret de curiosités du phénix, Valenciennes. En 2023, elle continuera de collaborer avec Yuval Rozman et sera sur le plateau de *Ahouvi*.



ROXANNE ROUX

Roxanne Roux est diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2017, après une Licence en Lettres Modernes et une formation au Susan Batson Studio - New Yorket, au cours Florent. Elle a joué sous la direction de Delphine Slakin dans *Splendeur* de Abi Morgan, Claudia Stavisky dans *La Place Royale* de Pierre Corneille, Justine Heyneman dans *La Dama Boba ou celle que l'on trouvait idiot* de Felix Lope de Vega, Clément Hervieu-Léger dans *Impromptu 1663 Molière et La Querelle de l'Ecole des Femmes*, Didier Long dans *Le plus heureux des trois* et Gretel Delattre dans *Obaldia ! Obaldia !*.

Elle a également travaillé avec la chorégraphe de Josette Baiz dans *Un monde presque parfait* et *Zoom* ainsi qu'avec Jean-Claude Gallotta dans *3 générations*.

Au cinéma, elle a joué dans *La Solitude des sommets* de David Bertram, le court métrage *Rosie* de Sébastien Roman (2011) et le moyen métrage *Oh New York* de Jesse Russel (2016). En 2021 et 2022 elle joue sous la direction de Lorraine de Sagazan dans *L'Absence de père*, *Une maison de poupée* et dans la pièce *Mater Orba*. En 2023, elle jouera dans *Ahouvi* et mis en scène par Yuval Rozman.



GAËL SALL

Gaël Sall est issu d'Acting International sous la direction de Robert Cordier, ainsi que du Conservatoire du 10ème arrondissement de Paris. Ancien boxer de haut niveau, il joue régulièrement dans les performances et films de Cesar Vayssié (*UFE unfilmévènement*, *NE TRAVAILLE PAS*) ou encore d'Yves-Noël Genod. Il a également joué dans le film *La Belle Epoque* de Albert Tudieshe. Il signe la co-mise en scène avec Maurin Ollès de *Jusqu'ici tout va bien* et joue en 2017 dans *Tunnel Boring Machine* de Yuval Rozman. Gaël Sall a également travaillé avec Robert Wilson et CocoRosie pour leur dernier projet *Jungle Book*, à l'initiative du Théâtre de la Ville de Paris créé en avril 2019 au Théâtre de la Ville de Luxembourg. En 2020, il joue dans *The Jewish Hour* de Yuval Rozman, en 2021 dans *Vers le spectre* de Maurin Ollès (prix des lycéens et du public du festival Impatience 2021) et en 2023 il sera présent sur le plateau de la prochaine création de Yuval Rozman, *Ahouvi*.



JULIEN ANDUJAR

Danseur et comédien Julien Andujar fait des études de théâtre et rencontre la danse contemporaine à la formation Coline (Istres) en 2004, puis au Centre de développement chorégraphique de Toulouse en 2006. Il débute comme interprète auprès d'Hervé Robbe, Coraline Lamaison et Mié Coquempot. Il réalise parallèlement des projets vidéo tel que Pappeske, court-métrage sur le manque et l'oubli. Il collabore avec Audrey Bodiguel pour le triptyque Bound, et codirige avec elle VLAM Productions. Entre 2014 et 2016, il écrit des projets chorégraphiques pour des amateurs au Manège, Scène nationale de Reims, et participe à *Dialogues_1*, programme de recherche sur la transmission entre l'auteur et l'interprète à l'Abbaye de Royaumont. Cette expérience l'amène à créer *Takashi*, une pièce courte créée avec cinq étudiants en formation au C.N.D.C. d'Angers. En 2017, il joue dans *Tunnel Boring Machine* de et mis en scène par Yuval Rozman, il danse dans *1080-Art de la Fugue* et *pH* de Mié Coquempot, *Notre Danse* de Mylène Benoît et *La Barbe Bleue* Michel Kelemenis. Il assiste aussi Émilie Labédan pour son solo *La Latitude des Chevaux*, et réalise plusieurs films courts-métrages pour le spectacle *Drawing Rimbaud* de la Hope Cie, en collaboration avec Samuel Bourille et Xavier Coste. En 2022, les membres de VLAM Productions sont résidents du Nouveau Studio Théâtre à Nantes avec les compagnies La Réciproque et Biche Prod. En novembre 2022 Julien Andujar créera *Tatiana* au Manège, Scène nationale de Reims dans le cadre du festival Born to be alive. Cette même année il retrouvera aussi Yuval Rozman dans sa nouvelle création *Ahouvi* prévue fin février 2023.



ANTOINE HIREL

Comédien, assistant mise en scène et chercheur, Antoine Hirel commence le théâtre à Rennes, grâce à la compagnie Légitime Folie avec laquelle il joue *Routes*, *Les Enfants Perdus* et *Jeux de Massacre* d'Eugène Ionesco, sous la direction d'Hélène Jet. Il entre aux Cours Florent en 2005 et suit les formations de Claude Mathieu, Élise Arpentinier ou encore Éric Louis. Par la suite, il joue dans des spectacles, comme *Le Moche* de Marius von Mayenburg, *Push Up* de Roland Schimmelpfennig et *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca. En parallèle, il suit les cours du département théâtre de l'université de Paris 8, et de l'International Master of Performance Studies, à l'université de Stockholm. Antoine Hirel est diplômé d'un Master de recherche avec les félicitations du jury sur « la construction à travers le regard du corps homosexuel masculin sur la scène française contemporaine ». Actuellement, il navigue entre la recherche (publication d'articles, participation à des conférences, etc.) et la pratique, à la fois en animant des ateliers de théâtre (pour la Ligue de l'Enseignement, les options Théâtre, etc.) et en tant qu'assistant à la mise en scène pour Yuval Rozman (*The Jewish Hour*, *Ahouv*) et Julie Duclos (*Kliniken*).



VICTOR ROY

Ebéniste de formation, Victor Roy commence ensuite à travailler comme technicien de théâtre au sein de différentes structures genevoises. En 2009, il commence une collaboration avec la Cie Greffe de Cindy Van Acker pour laquelle il effectue les conceptions et réalisations scénographiques. Son travail a progressivement pris une direction plus artistique avec des mandats d'éclairagiste et de scénographe. Il collabore avec les chorégraphes et metteurs en scène La Ribot, Marco Berrettini, Maya Bösch, Yuval Rozman, Marie- Caroline Hominal et Mathieu Bertholet. L'envie de créer ses propres projets le conduit à fonder en 2017 la compagnie Trans avec le musicien et performeur Samuel Pajand pour pouvoir développer des performances et des installations. Il est scénographe sur l'ensemble des projets de la quadrilogie de Yuval Rozman.



JUDITH ZAGURY

Après avoir suivi les cours de l'école de théâtre Diggelmann, Judith se forme notamment lors de stages professionnels organisés par le Théâtre Vidy-Lausanne auprès de metteurs en scène tels que Joël Jouanneau ou André Engel. Elle travaille également avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wilms, Emmanuelle Béart, Luc Bondy, Robert Enrico). En tant que cavalière, elle se forme en art équestre auprès de Michel Henriquet, ainsi qu'en éthologie équine au Haras national suisse et à l'université de Rennes. En 2002, elle fonde avec Shantih Breikers l'École-Atelier Shanju, baptisée ainsi en écho à leurs deux prénoms. Co-directeurs de l'école, ils se consacrent également à l'enseignement et à la mise en scène. En 2014, elle obtient son Certificate of advanced studies (CAS) en Dramaturgie et performance du texte à l'Université de Lausanne. Son sujet de mémoire est alors en lien avec l'éthique animale. La relation homme-animal demeure au centre du travail de Judith lorsqu'elle crée *Paradoxes et Présences* (2016). En 2017, Shanju investit à deux reprises le Théâtre Vidy-Lausanne avec ses animaux – lors du week-end Être bête(s), mené par l'écrivain Antoine Jaccoud en avril, et à l'occasion des 70 ans d'Hermès Suisse en octobre. En juin 2018, au même endroit, Judith co-crée avec Laetitia Dosch et Yuval Rozman le spectacle *HATE*, un duo avec un cheval qui continue aujourd'hui sa tournée en Europe. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture décerne le Prix de l'éveil à l'École-Atelier Shanju. Actuellement, Judith dirige un laboratoire de recherche théâtrale sur le rapport que l'homme entretient avec l'animal. En 2021, elle co-crée avec Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) et Nathalie Küttel le spectacle *Temple du présent – Solo pour octopus*, joué au Théâtre Vidy-Lausanne, à Saint-Gervais Genève et dans plusieurs villes européennes. Sa dernière création, avec ShanjuLab *Le Versant animal*, a joué à Gimel du 10 au 27 septembre 2021 en ouverture de saison du Théâtre Vidy-Lausanne.

Marine Mussillon

AlterMachine / Diffusion, production

06 29 90 13 86 / marine@altermachine.fr

Camille Hakim Hashemi

AlterMachine / Diffusion, production

06 15 56 33 17 / camille@altermachine.f

(en congé maternité jusqu'à mars 2023)

Erica Marinozzi

AlterMachine / Administration

06 41 52 25 66 / erica@altermachine.fr

